

La séance du Conseil de la Société des Nations

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

En somme, le gouvernement français estime que le retrait en cours des volontaires de l'Espagne gouvernementale ne constitue qu'un motif de plus de l'imminence de la guerre en Espagne, et que l'apaisement ne viendra dans ce malheureux pays qu'après le retrait des volontaires de la zone de Burgos.

En second lieu, le gouvernement français est résolu à poursuivre son aide humanitaire aux populations espagnoles.

M. Alvarez del Vayo ne pouvait qu'apprécier à sa juste valeur le fait en ces termes d'être l'objet d'une condamnation qui a été prononcée. Le ministre des Affaires étrangères d'Espagne a, d'ailleurs, eu l'occasion de voir M. Georges Bonnet et de lui exposer ses vues sur la situation.

M. Georges Bonnet avait, au début de l'après-midi, conféré pendant une heure avec M. Spaak, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères de Belgique, comme il l'avait fait le matin, notamment, avec M. Souritz, délégué de l'U.R.S.S.

Ce dernier a eu lui-même, l'après-midi, un entretien du même ordre avec lord Halifax.

Le ministre français des Affaires étrangères a quitté Bruxelles lundi soir, il sera mardi matin à la Chambre pour participer à la suite du débat sur la politique étrangère.

Par le même train que M. Georges Bonnet est parti lord Halifax. Les deux ministres ont convenu d'avoir dans le train une dernière conversation sur les affaires intéressant les deux pays.

Quatre mille volontaires étrangers ont quitté l'Espagne républicaine. Il en reste six mille.

La séance du Conseil s'est terminée à 17 h. sous la présidence de M. Sandier, ministre des Affaires étrangères de Suède.

Dès le début, les membres ont eu connaissance du rapport présenté par la Commission militaire internationale chargée de constater le retrait des combattants non-espagnols en Espagne.

Ce rapport déclare qu'à l'heure actuelle le nombre des volontaires étrangers qui ont quitté l'Espagne républicaine s'élève exactement à 4.640.

Dans ce nombre, les Anglais sont 407, les Belges 347, les Français 2.141, les Polonais 283, les Tchèques 548.

Ce nombre de 4.640 représente 47 % des éléments stationnés en zone catalane, la seule zone dans laquelle des évacuations ont été jusqu'à présent réalisées. Le rapport annonce que les départs imminents porteraient le total des évacués à 6.400.

Le rapport de la Commission précise qu'à la date du 1^{er} septembre dernier, les brigades internationales comprenaient 25.000 officiers, sous-officiers et hommes de troupe, dont 40 % étaient des non-espagnols.

Le rapport ajoute : « Il convient de remarquer que l'intégralité du retrait du front et l'intégralité du retrait d'Espagne. Pour ce dernier il y a évidemment lieu d'attendre les dernières évacuations. En ce qui concerne l'intégralité du retrait du front, la Commission a acquis la conviction morale que les opérations de retrait sont complètement terminées ».

Le gouvernement français a toujours condamné toute immixtion étrangère dans la guerre civile espagnole rappelle M. Bonnet.

Le Conseil, sur le rapport du représentant de l'Iran, M. Atee, a approuvé le rapport de la Commission internationale. Il a prorogé d'un mois les pouvoirs de cette commission.

M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères de France, a ce propos, a fait une déclaration dans laquelle il a dit :

« L'évacuation de la zone gouvernementale de la totalité des volontaires étrangers constitue la première partie de la tâche que les puissances se sont assignées depuis de longs mois déjà, à l'égard de l'Espagne.

« Pour ce qui est du gouvernement français, il ne s'est jamais départi de cette politique qui consiste à condamner toute immixtion étrangère dans la guerre civile espagnole, et à éliminer de cette guerre tous les éléments étrangers qui sont venus la rendre si périlleuse pour la bonne entente entre les nations européennes.

« Il a toujours considéré comme inadmissible que cette lutte fratricide se transformât en une lutte maquée des idéologies et des régimes.

« Nous nous réservons le droit de intervenir lorsque la Commission aura mené à bien sa tâche, nous n'aurons rien de plus à attendre de notre œuvre.

« A l'évacuation totale des combattants non-espagnols de la zone gouvernementale, doit correspondre l'évacuation totale des combattants étrangers de la zone de Burgos.

« Alors seulement, il sera possible de parler d'apaisement dans le bassin occidental de la Méditerranée où l'Espagne est un élément essentiel du « statu quo ».

« Le gouvernement français s'emploiera de toutes ses forces à la réalisation de cette œuvre d'apaisement ».

M. Georges Bonnet a rappelé ensuite que le gouvernement français n'a pas négligé de prêter à l'Espagne son concours humanitaire dont il énuméra les divers éléments que le gouvernement a mis à la disposition des milliers de réfugiés et des enfants espagnols, 45.000 tonnes de blé. En outre, le gouvernement a encouragé les efforts de la Croix-Rouge française qui collabore avec les associations similaires des divers pays et notamment des Etats-Unis d'Amérique, pour distribuer aux enfants espagnols évacués dans les deux zones de l'Espagne, du lait et des objets de première nécessité.

Il tient à conclure M. Georges Bonnet, à assurer le représentant de l'Espagne, qu'il continuera à s'intéresser à cette tâche humanitaire et qu'il ne négligera aucun effort pour soulager tant de souffrances et de misères ».

La coopération de la Belgique.

M. Spaak, au nom du gouvernement belge, s'associe ensuite aux paroles du ministre des Affaires étrangères français.

« Le gouvernement belge, dit-il, a toujours été en faveur du retrait des volontaires, qui constitue la première étape décisive vers le rétablissement de la paix.

« Mais l'œuvre ainsi commencée ne sera terminée qu'après que le sacrifice du gouvernement espagnol aura trouvé sa contre-partie. C'est là la tâche qui incombe demain au Comité de non-intervention de Londres.

« Le gouvernement belge, se souvenant de l'attitude de l'Espagne en faveur de la Belgique pendant la guerre, est prêt à collaborer à toute initiative qui sera prise pour venir en aide à l'Espagne ».

L'adhésion britannique.

Lord Halifax prend ensuite la parole.

« Le gouvernement britannique, déclare-t-il, s'est efforcé, de venir en aide aux victimes innocentes de la lutte espagnole.

« Il est nécessaire que cesse l'intervention étrangère, de quelque côté qu'elle vienne.

« Le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères appuie donc la résolution du Comité des trois et le gouvernement britannique adhère, pour sa part, à l'extension, pour un mois, du mandat de la commission.

Puis, le représentant de l'U.R.S.S. à Paris, M. Souritz, déclare :

« Si le retrait des volontaires n'est pas achevé actuellement, ce n'est pas au gouvernement espagnol ni au peuple espagnol qu'en incombe la responsabilité, en tout cas toute la sympathie de l'U.R.S.S. va à l'indépendance de l'Espagne et à l'indépendance aujourd'hui que tous les volontaires sur le front républicain ont été retirés ».

C'est une armée exclusivement espagnole qui se bat pour l'indépendance de son pays, déclare M. Del Vayo.

M. Alvarez del Vayo, ministre des Affaires étrangères du gouvernement de Barcelone, remercie le Conseil et la commission, au nom du gouvernement qu'il représente, de leur collaboration.

« Le gouvernement espagnol, dit-il, a exécuté intégralement la décision qu'il avait lui-même prise de retirer tous les volontaires engagés dans les rangs de ses combattants.

« Une vérité est maintenant établie : Une armée espagnole, 100 % espagnole, exclusivement espagnole, se bat pour l'indépendance de son pays. Cette vérité est établie dans le rapport de la commission avec une telle force, qu'il est superflu pour le représentant du gouvernement espagnol, d'y ajouter un mot de commentaire ».

La discussion générale est alors close, et le rapport adopté.

A 18 h. 20, le Conseil de la S.D.N. s'ajourne à mercredi.

Un hommage à la mémoire de M. Vanderveelde.

Avant d'aborder la discussion de l'ordre du jour, le président, M. Sandier, ministre des Affaires étrangères de Suède, avait prononcé l'éloge funèbre de M. Vanderveelde qui, de 1925 à 1927, comme ministre des Affaires étrangères de Belgique, a représenté son pays à la S.D.N.

M. Spaak, au nom du gouvernement belge tout entier remercia le président du Conseil de ces condoléances.

L'Union fédérale des combattants renouvelle sa confiance à son président M. Pichot et formule des vœux sur la situation extérieure.

Paris, 16 janvier. — On nous communique ce qui suit :

« Le Comité national de l'Union fédérale des Combattants, réuni sous la présidence de M. Henri Pichot, déclare que l'Union fédérale s'opposera à toute disposition qui aurait pour effet de porter atteinte aux droits des victimes de la guerre.

« Il insiste auprès du gouvernement pour que des secours massifs de vivres, de vêtements, de médicaments soient immédiatement envoyés en Espagne pour venir en aide aux enfants, aux femmes, aux vieillards et répartis sous le contrôle d'une Commission internationale ».

« Il a pris nettement position en faveur :

« 1^{er} des mesures financières, militaires (notamment l'armement sérieux et la défense passive) et sociales ;

« 2^o de la cessation de toute intervention étrangère en Espagne ;

« 3^o d'une politique constructive de paix à la fois réaliste et généreuse qui, libérant la France — associée loyale et forte de l'Empire britannique — des pressions répétées des Etats totalitaires, préoccupe la réunion d'une ou plusieurs conférences bien préparées et comprennent tous les intérêts ;

« 4^o de l'union de tous les citoyens au-devant du gouvernement de la France pour une politique de liberté, de sécurité et de collaboration pacifique ;

« Enfin, le Comité national a entendu M. Henri Pichot, qui montre l'heureuse influence exercée par le mouvement combattant dont il a pris l'initiative.

« Après les déclarations de M. Charvonnat, au nom de l'U.N.C. et de M. de Barral au nom de la « Semaine du Combattant », le Comité national, convaincu que seul le gouvernement de salut public et de salut national permettra à toutes les forces du pays de s'associer et de collaborer efficacement à la grandeur de la France, a approuvé l'action menée depuis trois mois par M. Henri Pichot et le bureau de l'Union fédérale et leur a manifesté sa confiance ».

Sur réclamation de l'Association Française, la Chambre des mises en accusation a condamné l'ordonnance du juge d'instruction Ledoux, qui refusait la mise en liberté provisoire de Bernard Natan et de Jean Corti.

La guerre civile en Espagne



Le général Franco (au centre) avec des officiers supérieurs sur le front catalan. (Ph. Fulgur.)

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

En dehors des villes importantes Reus et Tarragone, nous avons libéré soixante-quatre villes et villages.

L'armée gouvernementale est disloquée.

On recueille au grand quartier général nationaliste l'opinion que l'armée gouvernementale est entièrement disloquée. La seule question que l'on se pose est de savoir si elle aura le temps de se regrouper devant les colonnes nationalistes qui la harcèlent de tous côtés.

La lutte a repris avec violence dans les secteurs Nord de la Catalogne. A l'Est de Artesa de Segre, les forces de Masstrago du général Garcia Vallino ont effectué un bond de 5 kilomètres dans la matinée.

Le message du général Franco.

Burgos, 16 janvier. — Les postes espagnols ont radiodiffusé le datant de dimanche, jour de la prise de Tarragone un message adressé aux Espagnols en général, et aux Catalans en particulier, par le général Franco pour leur annoncer « la libération prochaine » en un signe de « paix et de paix » le généralisme attribue aux chefs rouges la responsabilité du sang inutilement répandu depuis la chute de la Biscaye :

« Aujourd'hui, poursuit le généralisme, nos victoires en Catalogne, mettent à notre discrétion les forces de l'ennemi battu et cependant l'effort vain et criminel de résistance continue.

« A cette caricature d'Espagne que la propagande rouge promène à travers le monde, nous proposons, nous autres, l'Espagne traditionnelle héroïque qui délivrant l'Europe de la menace communiste, lui offre sa collaboration pour toutes les grandes entreprises de paix. Rendez-vous enfin à la réalité, vous tous qui n'avez pas voulu la voir.

« Ceux qui ont été trompés n'ont rien à craindre du fait qu'ils ont pris les armes, 270.000 prisonniers sont détenus en Espagne nationale que nous ignorons l'Espagne communiste que nous forgons une Espagne neuve pour tous ceux qui sauront l'aimer et la servir. Nous en scarterons seulement ceux qui ont taché leurs mains dans le sang de leurs frères. Espagnols, vous tous qui m'écoutez : « Vive l'Espagne ! »

« La retraite s'effectue en ordre parfait », annonce-t-on à Barcelone.

Barcelone, 16 janvier. — On déclare, de source gouvernementale :

« Le repli des troupes gouvernementales sur le front de Catalogne s'est effectué durant toute la journée en ordre parfait. L'adversaire n'a pu s'emparer d'aucun matériel de guerre. Les nouvelles positions ont été occupées.

« Le parti communiste a édité un tract qui invite toute la population à se tenir aux ordres du commandant militaire pour collaborer à la défense du territoire catalan ».

La capitale catalane se prépare à une farouche résistance.

Barcelone, 16 janvier. — De diverses sources autorisées, on apprend que la retraite « stratégique » de l'armée républicaine en Catalogne, s'opère sur des lignes de fortifications destinées à contenir l'adversaire.

Avant d'atteindre Barcelone, les troupes nationalistes vont se heurter à un double système de défense, considéré comme très solide par les techniciens étrangers et constitué par des fortifications bétonnées, la première ligne de tranchées se trouvant à quelques kilomètres au nord de Tarragone et la seconde couvrant Barcelone à quinze kilomètres environ de la capitale de la Catalogne.

Les syndicats et les organisations féminines travaillent avec les syndicats de la production et de l'industrie pour des travaux de fortification.

Dans les milieux militaires et officiels, sans dissimuler la gravité de la situation, on conserve le calme. L'impression que l'on recueille, c'est que la résistance militaire sera conduite avec résolution et énergie.

On précise que l'adversaire a mis en ligne plus de 800 avions, alors que les républicains n'avaient presque pas d'appareils à lui opposer. On fait remarquer aussi que la proportion d'artillerie est d'environ de 6 contre 1.

Washington est satisfait de la solidarité anglo-américaine.

Washington, 16 janvier. — La note britannique au gouvernement japonais provoque une vive satisfaction dans les milieux politiques américains qui soulignent les points communs existant entre l'attitude britannique et l'attitude des Etats-Unis, telle qu'elle a été définie par la note de M. Cordell Hull du 31 décembre.

Les attaques de l'aviation nationaliste contre la route de la côte.

Barcelone, 16 janvier. — L'aviation nationaliste survole et bombarde sans arrêt la route de Tarragone à Vendrell, qui suit la côte. Deux ou trois avions font cette besogne en permanence. La route est encombrée de camions, de charrettes et de piétons.

C'est l'exode de toute une population. Lundi soir, à la tombée de la nuit, le spectacle était impressionnant. Sur la route et les chemins adjacents, la caravane poursuivait sa marche lente, protégée par les canons antiaériens montés sur camions qui répondaient à l'aviation nationaliste.

Une offensive gouvernementale dans la province de Grenade.

Front d'Andalousie, 16 janvier. — (De l'envoyé spécial de l'Agence Havas) :

« Les troupes républicaines ont déclenché lundi matin une offensive dans la province de Grenade et ont rompu le front nationaliste dans le secteur de Tozar, à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest de Grenade.

« Les gouvernementaux attaquant dans la direction nord-sud, ont enfoncé les lignes, passé la rivière Hicar, délogé leurs adversaires du village de Tozar. Ils ont occupé aussi plusieurs côtes situées à l'est de Tozar. Dans la soirée, leur avance continuait.

Le gouvernement de Burgos crée un impôt sur les bénéfices de guerre.

Burgos, 16 janvier. — Une loi qui vient de paraître au Bulletin officiel crée un impôt spécial sur les bénéfices de guerre. Jusqu'à 50.000 pesetas, les industriels ou commerçants paieront une taxe de 25 pour cent, de 50.000 à 100.000 pesetas ils paieront 40 %, de 100.000 à 250.000 50 %, de 250.000 à 500.000 70 % et à partir de 500.000 80 %. Ces taxes devront être payées sur les bénéfices réalisés depuis le 18 juillet 1936.

L'affaire Golding.

Londres, 16 janvier. — M. Cecil Jermam, agent britannique par intérim auprès des autorités de Burgos, a reçu communication des accusations qui ont motivé l'arrestation de M. Golding, consul honoraire britannique à Saint-Basile.

Les autorités nationalistes annoncent leur intention d'ouvrir prochainement une enquête publique qui aura le caractère d'un jugement.

Le détail des imputations portées contre M. Golding ne sera probablement connu qu'à ce moment.

La suppression du régime de la « porte ouverte » en Chine.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les réactions anglaises.

Londres, 16 janvier. — Les termes de la nouvelle note britannique remis au Japon sont favorablement commentés par la presse anglaise qui, dans ses éditoriaux, traduit l'irritation que cause ici la politique du gouvernement de Tokio en Extrême-Orient.

Le « Daily Telegraph and Morning Post » écrit, notamment, que la fermeté de ton de la note satisfait tous ceux qui ont étudié les déclarations officielles japonaises.

Examinant la situation actuelle, le « Daily Telegraph » ajoute que les limites fixées par le Japon ont été dépassées depuis longtemps et il apparaît l'intention qu'il ne recherche pas simplement la destruction du gouvernement de Kuomintang ni même la domination de quelques provinces chinoises : ce qu'il veut c'est créer un « nouvel état » de choses en Asie Orientale qui s'étendrait à la Chine tout entière. On veut forcer la Chine à subir étroitement, politiquement et économiquement au Japon et au Manchoukou « alié » du Japon et l'ancienne « porte ouverte » au commerce étranger en Extrême Orient sera fermée de façon permanente.

Le rédacteur politique du « Daily Express » écrit, de son côté, que si le Japon ignore le dernier avertissement « qui vient de lui être donné », le gouvernement britannique pourrait user de représailles.

Un plan est déjà élaboré, précise le rédacteur qui prévoit la prohibition totale de certaines importations japonaises en Grande-Bretagne et l'application de tarifs douaniers draconiens sur les autres produits. Ces mesures s'appliqueraient aussi aux colonies et les Dominions pourraient agir parallèlement.

Washington est satisfait de la solidarité anglo-américaine.

Washington, 16 janvier. — La note britannique au gouvernement japonais provoque une vive satisfaction dans les milieux politiques américains qui soulignent les points communs existant entre l'attitude britannique et l'attitude des Etats-Unis, telle qu'elle a été définie par la note de M. Cordell Hull du 31 décembre.

« Le général de brigade Roger est délogé à Cherbourg à l'âge de 83 ans. Il avait participé aux expéditions du Sud-Océan et du Tonkin. Pendant la guerre, il commanda la 3^o brigade de la 2^o division à Cherbourg et à Arras.

L'ITALIE ATTEND LA VICTOIRE DE FRANCO AVANT DE RECONSIDERER SES RAPPORTS AVEC LA FRANCE ET PRECISER SES REVENDICATIONS

L'Italie attend la victoire de Franco avant de reconsidérer ses rapports avec la France et préciser ses revendications.

Rome, 16 janvier. — « Le problème espagnol conditionne la situation en Méditerranée, et de sa solution dans le sens souhaité par l'Italie, c'est-à-dire la victoire totale du général Franco, dépend l'évolution des rapports franco-italiens ».

Telle est l'interprétation que l'on donne à Rome, de la note de l'Onuise « Informations diplomatiques », que nous avons publié lundi et qu'on croit reconnaître le style de M. Mussolini lui-même.

Le sentiment général, dans les milieux politiques et diplomatiques, est que le point essentiel de ce document est l'avertissement très net que le duc a voulu donner à certains gouvernements étrangers, de n'envoyer aucune tentative « ni extrême » et d'envoyer, en faveur des Républicains espagnols, faite de quoi l'Italie reprendrait sa liberté d'action, ce qui signifie qu'elle pourrait être amenée à développer ses propres interventions en Espagne, dans la mesure qu'elle jugerait indispensable, pour assurer le succès définitif du général Franco.

« La note officielle confirme donc que le problème des revendications de l'Italie à l'égard de la France et le problème espagnol ont dominé les récents entretiens italo-britanniques de Rome.

« Elle paraît démontrer, en outre, que l'Italie entend lier ces deux problèmes et ne préciser la nature de ses revendications qu'après l'effondrement — qu'elle escompte imminemment — de la résistance gouvernementale.

« Il y a lieu de noter que, dans certains milieux fascistes, on considère que l'Italie sera alors dans une meilleure position diplomatique pour tenter de faire valoir ce qu'on appelle ici les « aspirations naturelles du peuple italien ».

Le reliquat des fonds recueillis par le comité de l'Armistice — soit 700.000 francs — est versé à la Caisse autonome de la défense nationale.

Les dons remis à la caisse seront désormais consacrés à l'achat d'avions.

Paris, 16 janvier. — M. Champetier de Ribes, ministre des Anciens Combattants et pensionnés, accompagné des autres membres de la commission permanente du Comité de l'Armistice, s'est rendu lundi après-midi à la grande chancellerie de l'Etat d'honneur. Il y a remis au général Nollet, grand chancelier, président du conseil d'administration de la Caisse autonome de la défense nationale, un chèque de 700.000 francs prélevé sur le reliquat des fonds réunis par le comité.

Dans une courte allocution, M. Champetier de Ribes a rappelé l'origine des ressources affectées à la célébration du vingt-cinquième anniversaire de la victoire. Le général Nollet a chaleureusement remercié de sa patriotique décision le Comité de l'Armistice.

« Je constate sans surprise, a-t-il ajouté, mais avec satisfaction que les survivants de la grande guerre constituent la majorité de nos donateurs.

« Le conseil d'administration de la caisse a décidé que ces dons devaient être consacrés à l'achat d'avions.

Un châtier d'Aberdeen pris en remorque, coulé.

NEUF MORTS.

Londres, 16 janvier. — Un châtier d'Aberdeen, le « Christabelle Stephen » a été coulé lundi soir, alors qu'il était remorqué au port au large de l'Abertidynshire. Les neuf membres de l'équipage ont péri.

Les bandits en auto font école.

Rouen, 16 janvier. — Lundi après-midi, deux individus en auto, se sont présentés dans un garage d'Alsace, pour acheter un revolver. Ils ont payé, mais le revolver n'a jamais été remis. Les deux individus ont disparu.

Une jeune fille est découverte assassinée près d'Avignon.

Avignon, 16 janvier. — On a découvert lundi soir, dans un champ, au milieu des roseaux, non loin de Noyon (Bouches-du-Rhône), le cadavre baignant dans une mare de sang de Mlle Marie-Louise Isoard, âgée de 16 ans et demi. Des témoins ont parlé à la jeune fille, et l'ont reconstruite vers 14 h., elle était seule à ce moment. On a retrouvé sa bicyclette et un filet à provisions plein de bois mort, ce qui laisse supposer qu'elle se trouvait depuis un certain temps dans le champ lorsqu'elle a été attaquée.

Un homme étranger à la commune, dont l'allure semblait indiquer qu'il était pressé a été vu par deux rouliers.

M. Jean Zay réuni la première réunion du haut-comité de coordination des recherches scientifiques.

« Nous devons être prêts », déclare-t-il.

Paris, 16 janvier. — Le haut comité de coordination des recherches scientifiques a tenu sa première réunion lundi au ministère de l'Education nationale.

M. Zay a fait appel à toute l'énergie et à tout le dévouement de ses auditeurs pour hâter le plus possible leurs travaux.

« Aucun relâchement dans l'effort, a dit le ministre, ne serait tolérable. Quelle que soit la situation intérieure et extérieure, nous devons être prêts ».

L'Angleterre va construire 400.000 abris individuels contre les raids aériens.

Londres, 16 janvier. — Le gouvernement a passé commande de 120.000 tonnes de feuilles d'acier et accessoires en vue de la construction de 400.000 abris individuels contre les raids aériens.

Encore un grand procès en perspective à Moscou.

Moscou, 16 janvier. — M. Vynchinski, procureur de l'U.R.S.S., a ordonné la mise en jugement d'un certain nombre de directeurs d'entreprises ou d'organisations, chefs de service, chefs d'ateliers, coupables d'avoir contrevenu au récent décret concernant le rétablissement de la discipline du travail.

Treize cas de ce genre sont cités, mais on s'attend à ce qu'il y en ait encore d'autres.

Trois ouvriers sont précipités dans un bassin, à Saint-Nazaire.

L'un d'eux péri noyé.

Saint-Nazaire, 16 janvier. — Par suite de la rupture d'une élingue, trois ouvriers qui travaillaient à bord du paquebot « Pasteur » actuellement en cours de construction, ont été précipités dans le bassin. Deux d'entre eux ont pu être retirés suffisamment temps à l'avance. Malheureusement le troisième, M. Raymond Régent, âgé de 23 ans, s'est noyé.

La fraude fiscale aux Etats-Unis.

Washington, 16 janvier. — La Commission fédérale de valeurs de bourse, a cité à comparaître une grande compagnie de gaz et d'électricité, accusée d'avoir fraudé le fisc, de 1934 à 1937. Ladite compagnie, notamment, aurait fait de fausses déclarations portant sur une somme de 100 millions de dollars.

Dans un ordre du jour l'exécutif de la deuxième Internationale réuni à Bruxelles demande l'abandon de la politique de non-intervention.

Bruxelles, 16 janvier. — L'exécutif de l'Internationale ouvrière socialiste, réuni à Bruxelles, du 14 au 16 janvier, sous la présidence de M. de Broekere, a adopté la résolution suivante :

« Devant la gravité de la situation présente, l'Internationale compte particulièrement sur les partis des pays dont la sécurité se trouve le plus directement menacée par l'agression italo-allemande en Espagne, pour agir par tous les moyens en leur pouvoir sur leur gouvernement et sur l'opinion afin d'assurer à l'armée républicaine l'approvisionnement régulier, massif, immédiat, en matériel de guerre qui est une condition indispensable pour gagner la guerre.

« L'Internationale ouvrière socialiste demande aussi que l'assistance économique la plus large soit fournie au peuple espagnol. Plus que jamais, l'Internationale définit ainsi le devoir de tous ses partis : Tout, absolument tout, pour la République espagnole ».

De nouveaux renforts italiens de matériel de guerre sont arrivés à la frontière de la Somalie française.

Londres, 16 janvier. — On mande de Djibouti à l'agence Reuters : « On déclare que de nouveaux renforts de troupes italiennes, ainsi que du matériel de guerre, sont arrivés à la frontière de la Somalie française. Selon des informations parvenues à Djibouti, les Italiens continuent de recruter des soldats parmi les tribus de Goursou et de Chiri ».

La République Dominicaine accepte d'accueillir cent mille réfugiés juifs.

Londres, 16 janvier. — Le gouvernement de la République Dominicaine vient d'accepter une proposition qui lui avait été soumise par l'intermédiaire de l'Office intergouvernemental des réfugiés tendant à l'établissement de quelque 100.000 réfugiés juifs d'Europe centrale.

Un châtier d'Aberdeen pris en remorque, coulé.

NEUF MORTS.

Londres, 16 janvier. — Un châtier d'Aberdeen, le « Christabelle Stephen » a été coulé lundi soir, alors qu'il était remorqué au port au large de l'Abertidynshire. Les neuf membres de l'équipage ont péri.

Les bandits en auto font école.

Rouen, 16 janvier. — Lundi après-midi, deux individus en auto, se sont présentés dans un garage d'Alsace, pour acheter un revolver. Ils ont payé, mais le revolver n'a jamais été remis. Les deux individus ont disparu.

REVENUS A L'ETRANGER.

Londres, 16 janvier. — Sur Paris, 17/18; sur Bruxelles, 21/45; sur Londres, 26/45; sur New-York, 36/45; sur Londres, cab. transf., 4/11/45; sur Bruxelles, 18/1/2.

SUCRES. — Cuba prompt livraison, 278; janvier, 181; mars, 191-92; mai, 188-96; juillet, 189-201; septembre, 187-94; novembre, 206. — Ventes : 10.000 tonnes.

REVUE DU MARCHÉ DE NEW-YORK.

New-York, 16 janvier. — En l'absence de tout échange, le marché fut ce nouveau calme aujourd'hui. Les acheteurs aussi bien que les vendeurs se montrèrent hésitants. Les nombreuses valeurs qui s'abstiennent dans l'attente des développements aussi bien à Washington qu'en Europe, en fin de séance, la cote accusa de petits changements des deux côtés mais en clôture, la tendance était bonne. Les ventes ne portèrent que sur 470.000 titres.

Le marché était très calme pendant la matinée et les fluctuations étroites aux cours de clôture. Les valeurs de rendement, notamment, le compartiment des pétrolières et celui des caoutchoucs étaient soutenus pendant que les « utilities » étaient en légère baisse.

Certaines des valeurs de services publics perdirent leurs gains du début pendant l'après-midi mais les valeurs d'industries étaient soutenues sur l'évaluation meilleure de la production de l'iron and steel. Les valeurs de rendement étaient plus hautes qu'elles ne l'ont été pendant le mois de décembre quoique l'on croit que la demande pour le premier trimestre sera supérieure d'environ 400.000 tonnes à celle de la même période l'année dernière. Les valeurs d'automobiles étaient irrégulières mais celles de bâtiments faiblement touchées de rétroaction. Les valeurs de matériaux étaient assez achalandées tandis que les ferroviaires étaient enclaves à faible.

La tendance en clôture était généralement soutenue. 816 émissions furent traitées dont 274 en hausse, 246 en baisse et 176 sans changement.

Voici quelques cours de clôture :

Anacosta, 32 1/2; Canadian Pacific, 33 1/2; General Electric, 40 3/4; General Motors, 47 1/2; Radio Corporation, 37; Standard Oil New-Jersey, 30 1/4; U.S. Steel, 41 1/2.

REVENUS A L'ETRANGER.

Londres, 16 janvier. — Sur Paris, 17/18; sur Bruxelles, 21/45; sur Londres, 26/45; sur New-York, 36/45; sur Londres, cab. transf., 4/11/45; sur Bruxelles, 18/1/2.

SUCRES. — Cuba prompt livraison, 278; janvier, 181; mars, 191-92; mai, 188-96; juillet, 189-201; septembre, 187-94; novembre, 206. — Ventes : 10.000 tonnes.

REVUE DU MARCHÉ DE NEW-YORK.

New-York, 16 janvier. — En l'absence de tout échange, le marché fut ce nouveau calme aujourd'hui. Les acheteurs aussi bien que les vendeurs se montrèrent hésitants. Les nombreuses valeurs qui s'abstiennent dans l'attente des développements aussi bien à Washington qu'en Europe, en fin de séance, la cote accusa de petits changements des deux côtés mais en clôture, la tendance était bonne. Les ventes ne portèrent que sur 470.000 titres.

Le marché était très calme pendant la matinée et les fluctuations étroites aux cours de clôture. Les valeurs de rendement, notamment, le compartiment des pétrolières et celui des caoutchoucs étaient soutenus pendant que les « utilities » étaient en légère baisse.

Certaines des valeurs de services publics perdirent leurs gains du début pendant l'après-midi mais les valeurs d'industries étaient soutenues sur l'évaluation meilleure de la production de l'iron and steel. Les valeurs de rendement étaient plus hautes qu'elles ne l'ont été pendant le mois de décembre quoique l'on croit que la demande pour le premier trimestre sera supérieure d'environ 400.000 tonnes à celle de la même période l'année dernière. Les valeurs d'automobiles étaient irrégulières mais celles de bâtiments faiblement touchées de rétroaction. Les valeurs de matériaux étaient assez achalandées tandis que les ferroviaires étaient enclaves à faible.

La tendance en clôture était généralement soutenue. 816 émissions furent traitées dont 274 en hausse, 246 en baisse et 176 sans changement.

Voici quelques cours de clôture :

Anacosta, 32 1/2; Canadian Pacific, 33 1/2; General Electric, 40 3/4; General Motors, 47 1/2; Radio Corporation, 37; Standard Oil New-Jersey, 30 1/4; U.S. Steel, 41 1/2.

REVENUS A L'ETRANGER.

Londres, 16 janvier. — Sur Paris, 17/18; sur Bruxelles, 21/45; sur Londres, 26/45; sur New-York, 36/45; sur Londres, cab. transf., 4/11/45; sur Bruxelles, 18/1/2.

SUCRES. — Cuba prompt livraison, 278; janvier, 181; mars, 191-92; mai, 188-96; juillet, 189-201; septembre, 187-94; novembre, 206. — Ventes : 10.000 tonnes.

REVUE DU MARCHÉ DE NEW-YORK.

New-York, 16 janvier. — En l'absence de tout échange, le marché fut ce nouveau calme aujourd'hui. Les acheteurs aussi bien que les vendeurs se montrèrent hésitants. Les nombreuses valeurs qui s'abstiennent dans l'attente des développements aussi bien à Washington qu'en Europe, en fin de séance, la cote accusa de petits changements des deux côtés mais en clôture, la tendance était bonne. Les ventes ne portèrent que sur 470.000 titres.

Le marché était très calme pendant la matinée et les fluctuations étroites aux cours de clôture. Les valeurs de rendement, notamment, le compartiment des pétrolières et celui des caoutchoucs étaient soutenus pendant que les « utilities » étaient en légère baisse.

Certaines des valeurs de services publics perdirent leurs gains du début pendant l'après-midi mais les valeurs d'industries étaient soutenues sur l'évaluation meilleure de la production de l'iron and steel. Les valeurs de rendement étaient plus hautes qu'elles ne l'ont été pendant le mois de décembre quoique l'on croit que la demande pour le premier trimestre sera supérieure d'environ 400.000 tonnes à celle de la même période l'année dernière. Les valeurs d'automobiles étaient irrégulières mais celles de bâtiments faiblement touchées de rétroaction. Les valeurs de matériaux étaient assez achalandées tandis que les ferroviaires étaient enclaves à faible.

La tendance en clôture était généralement soutenue. 816 émissions furent traitées dont 274 en hausse, 246 en baisse et 176 sans changement.

Voici quelques cours de clôture :

Anacosta, 32 1/2; Canadian Pacific, 33 1/2; General Electric, 40 3/4; General Motors, 47 1/2; Radio Corporation, 37; Standard Oil New-Jersey, 30 1/4; U.S. Steel, 41 1/2.

REVENUS A L'ETRANGER.

Londres, 16 janvier. — Sur Paris, 17/18; sur Bruxelles, 21/45; sur Londres, 26/45; sur New-York, 36/45; sur Londres, cab. transf., 4/11/45; sur Bruxelles, 18/1/2.

SUCRES. — Cuba prompt livraison, 278; janvier, 181; mars, 191-92; mai, 188-96; juillet, 189-201; septembre, 187-94; novembre, 206. — Ventes : 10.000 tonnes.

REVUE DU MARCHÉ DE NEW-YORK.

New-York, 16 janvier. — En l'absence de tout échange, le marché fut ce nouveau calme aujourd'hui. Les acheteurs aussi bien que les vendeurs se montrèrent hésitants. Les nombreuses valeurs qui s'abstiennent dans l'attente des développements aussi bien à Washington qu'en Europe, en fin de séance, la cote accusa de petits changements des deux côtés mais en clôture, la tendance était bonne. Les ventes ne portèrent que sur 470.000 titres.

Le marché était très calme pendant la matinée et les fluctuations étroites aux cours de clôture. Les valeurs de rendement, notamment, le compartiment des pétrolières et celui des caoutchoucs étaient soutenus pendant que les « utilities » étaient en légère baisse.

Certaines des valeurs de services publics perdirent leurs gains du début pendant l'après-midi mais les valeurs d'industries étaient soutenues sur l'évaluation meilleure de la production de l'iron and steel. Les valeurs de rendement étaient plus hautes qu'elles ne l'ont été pendant le mois de décembre quoique l'on croit que la demande pour le premier trimestre sera supérieure d'environ 400.000 tonnes à celle de la même période l'année dernière. Les valeurs d'automobiles étaient irrégulières mais celles de bâtiments faiblement touchées de rétroaction. Les valeurs de matériaux étaient assez achalandées tandis que les ferroviaires étaient enclaves à faible.

La tendance en clôture était généralement soutenue. 816 émissions furent traitées dont 274 en hausse, 246 en baisse et 176 sans changement.

Voici quelques cours de clôture :

Anacosta, 32 1/2; Canadian Pacific, 33 1/2; General Electric, 40 3/4; General Motors, 47 1/2; Radio Corporation, 37; Standard Oil New-Jersey, 30 1/4; U.S. Steel, 41 1/2.

REVENUS A L'ETRANGER.

Londres, 16 janvier. — Sur Paris, 17/18; sur Bruxelles, 21/45; sur Londres, 26/45; sur New-York, 36/45; sur Londres, cab. transf., 4/11/45; sur Bruxelles, 18/1/2.

SUCRES. — Cuba prompt livraison, 278; janvier, 181; mars, 191-92; mai, 188-96; juillet, 189-201; septembre, 187-94; novembre, 206. — Ventes : 10.000 tonnes.

REVUE DU MARCHÉ DE NEW-YORK.

New-York, 16 janvier. — En l'absence de tout échange, le marché fut ce nouveau calme aujourd'hui. Les acheteurs aussi bien que les vendeurs se montrèrent hésitants. Les nombreuses valeurs qui s'abstiennent dans l'attente des développements aussi bien à Washington qu'en Europe, en fin de séance, la cote accusa de petits changements des deux côtés mais en clôture, la tendance était bonne. Les ventes ne portèrent que sur 470.000 titres.

Le marché était